

## **Salon international de l'agriculture - Paris** **Porte de Versailles 2019 du 23/02 au 03/03**

Éleveurs, producteurs, syndicats agricoles ou organismes publics se réunissent de nouveau porte de Versailles (15e) à l'occasion du Salon de l'agriculture, véritable référence en France comme à l'étranger. Quatre univers structureront cette année le salon : « l'élevage et ses filières », « cultures et filières végétales, jardin et potager », « services et métiers de l'agriculture » et « produits des régions de France, d'outre-mer et du monde ».

[salon-agriculture.com](http://salon-agriculture.com)

---

## **Le Salon de l'immobilier neuf réunit à la** **porte de Versailles du 29/03 au 31/03**

Le Salon de l'immobilier neuf réunit à la porte de Versailles (15e) les principaux experts du secteur sur trois jours. Il propose au grand public de « choisir sereinement » un logement neuf pour investir ou y habiter, les professionnels étant à disposition pour accompagner le public dans ses décisions et le parcours d'achat. Un cycle de conférences gratuites est également au programme.

[salonimmoneuf.com](http://salonimmoneuf.com)

---

## **L'exposition photos « Métro en vue » du** **01/02 au 30/04**

L'exposition photos « Métro en vue » présente près de 70 photographies à la Fabrique du métro de Saint-Ouen (93), illustrant les chantiers du Grand Paris Express, les mutations urbaines spatiales et temporelles qu'ils induisent, les métiers méconnus, etc. Les photos sont réalisées par les étudiants de l'École nationale supérieure (ENS) Louis-Lumière. Du lundi au vendredi sur réservation, gratuit le premier samedi de chaque mois.

[societedugrandparis.fr](http://societedugrandparis.fr)

---

## **Passi'bat, le salon national du bâtiment le 16/04 et 17/04**

Passi'bat, le salon national du bâtiment passif, est dédié à la construction très basse consommation au parc des expositions de la porte de Versailles (15e). Les 3 000 visiteurs attendus pourront assister à trente ateliers gratuits pour découvrir les solutions de basse consommation et consommation passive des quelque 150 exposants. En parallèle, un congrès réunira 40 experts pour échanger sur les expérimentations et connaissances actuelles.

[passibat.fr](http://passibat.fr)

---

## **Exposition « Mobile/Immobile » jusqu'au 29/04**

Sur les deux sites des Archives nationales de Paris (3e) et de Pierrefitte-sur-Seine (93), artistes contemporains et chercheurs s'interrogent sur nos modes de vie et nos déplacements, « sources de liberté et d'aliénation », au travers de l'exposition « Mobile/Immobile ». À Paris, le point de vue des artistes est à découvrir le long d'un parcours ponctué de vidéos didactiques et d'un dispositif audiovisuel intitulé « De la liste à la fiche ». À Pierrefitte, quatre modules explorent de manière ludique et didactique les futurs possibles.

[archives-nationales.culture.gouv.fr](http://archives-nationales.culture.gouv.fr)

---

## **Christophe Najdovski "A Paris, nous subissons un principe pollué-payeur"**

**Il est au cœur de la plupart des sujets polémiques qui occupent la chronique parisienne depuis 2014. Christophe**

**Najdovski, l'adjoint EELV à la maire de Paris en charge des transports, de la voirie et de l'espace public, défend dans nos colonnes le bilan d'Anne Hidalgo en matière de déplacements, soulignant au passage qu'« on prête des pouvoirs démesurés à la Ville de Paris ». D'où son souhait d'« inventer une gestion des transports plus déconcentrée ». Outre la place de la voiture, les couacs Vélib' et Autolib' ou la piétonnisation des voies sur berges, l'écologiste développe sa vision du Grand Paris de la mobilité, appelle à « réfléchir à un plan vélo métropolitain », évoque la gratuité des transports, le péage urbain, l'arrivée des trottinettes électriques ou encore de l'avènement prochain de la voiture autonome.**

**Propos recueillis par Bertrand Gréco et Gaspard Dhellemmes**

**Quelle est votre définition du Grand Paris, tel qu'il est et tel qu'il devrait être ?**

**CHRISTOPHE NAJDOVSKI :** À mes yeux, le Grand Paris est davantage un projet qu'un territoire. Il concerne les habitants de la métropole dense, mais aussi ceux qui vivent plus loin. Bien sûr, il existe un fait métropolitain : la réalité que vivent les sept millions de Parisiens et habitants de la petite couronne n'est pas la même que celle vécue par un habitant de Provins [77]. Si la délimitation administrative n'a pas beaucoup de sens pour moi, nous souffrons cruellement d'une absence de gouvernance à l'échelon métropolitain, en particulier sur les questions de mobilité. La ville-centre n'a pas son mot à dire sur ces sujets, contrairement aux autres métropoles françaises. Cela s'ajoute au fait que Paris est depuis longtemps sous tutelle de l'État via la préfecture de police et qu'elle le reste encore aujourd'hui. On prête souvent des pouvoirs démesurés à la Ville de Paris et au maire de Paris ; ils sont en réalité plus limités qu'on ne le croit.

**Pour quelles évolutions plaidez-vous en matière institutionnelle ?**

**C.N. :** Île-de-France Mobilités [ex-Stif, l'autorité organisatrice des transports présidée par Valérie Pécresse (LR), ndlr] a aujourd'hui compétence sur l'ensemble du territoire régional. Or, comme je l'ai dit, il existe un fait métropolitain. On pourrait imaginer qu'une autorité de second rang puisse avoir une compétence sur la zone la plus dense. Cela fait partie des demandes que nous portons auprès de la ministre des Transports [Elisabeth Borne, ndlr]. C'est un vieux débat : nous avons déjà fait cette demande lorsque la gestion du Stif a été décentralisée. Beaucoup de Parisiens nous disent : que faites-vous pour la propreté des métros ou la circulation des bus ? Or nous n'avons pas de compétences là-dessus. Il est indispensable d'inventer une gestion plus déconcentrée. Aujourd'hui, la Région décide tout, alors que Paris finance 30% des contributions publiques au sein d'Île-de-France Mobilités. Cela représente 400 millions d'euros par an pour un pouvoir de décision proche de zéro ! Les choses doivent évoluer vers une gouvernance plus partagée entre les différentes collectivités. Ouvrons le débat et voyons comment la zone dense peut avoir un rôle plus important dans la gestion de la mobilité.

**Plusieurs élus de banlieue reprochent à la mairie de Paris de mener une politique de déplacement centrée sur la capitale, sans tenir compte des communes voisines. Comment**

## **le maire-adjoint en charge des transports que vous êtes appréhende-t-il la question de la mobilité à l'échelle du Grand Paris ?**

*C.N.* : Peut-on sérieusement reprocher à un maire de s'occuper de ses administrés.? Quand un maire d'une commune d'Île-de-France met en place une zone 30 pour éviter le trafic de transit dans sa commune, ou piétonnise son centre-ville, personne ne va le critiquer. Paris ne représente que 1% du territoire régional et accueille pourtant 11% du trafic. C'est à Paris que l'on subit la pollution atmosphérique la plus importante, quand bien même les Parisiens sont les moins motorisés : 37% seulement des foyers parisiens possèdent une voiture, selon l'APUR. Autre exemple : le périphérique draine plus d'un million de véhicules par jour, essentiellement pour des déplacements qui ne concernent pas les Parisiens, et pourtant ce sont eux qui en paient l'entretien. Nous subissons donc un principe « pollué-payeur » ; on le sait peu. Je veux tordre le coup à l'idée que la capitale se protégerait des autres alors que Paris est au contraire un territoire servant. Selon Airparif, un Francilien sur huit est concerné par les dépassements quotidiens de niveau d'oxyde d'azote ; à Paris, c'est un sur deux ! Il est nécessaire de prendre des mesures pour corriger cette situation, même si la capitale doit rester un territoire au service des habitants du Grand Paris. Je salue d'ailleurs la décision de la Métropole du Grand Paris de mettre en place une zone à faibles émissions [*intra-A86, avec les vignettes Crit'Air, ndlr*], sur le même modèle que la nôtre...

Droits photo : © Bernard Bisson

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---

## **Les universités planchent ensemble pour mieux briller**

**Face aux mauvais classements des établissements d'enseignement supérieur et de recherche français dans les palmarès internationaux, la riposte s'organise dans un Grand Paris en pleine construction. Nouvelles pédagogies, mutualisation des ressources, décloisonnement disciplinaire, réorganisation des campus... Les universités et grandes écoles de la métropole, qui représentent 40% des institutions françaises, explorent de nouvelles façons de se développer et d'optimiser leur potentiel pour soigner leur réputation et être plus attractives.**

**Julien Descalles**

« Résultats insuffisants. Poursuivez vos efforts. » Telle pourrait être l'évaluation globale de

l'enseignement supérieur grand-parisien passé au crible des classements internationaux. Trois établissements franciliens se hissent dans le top 100 général de Shanghai (1) : Sorbonne Université (36e), Université Paris-Sud (42e) et l'École normale supérieure (64e). Quatre autres figurent dans les 200 premiers du Times Higher Education : Paris Sciences et Lettres (PSL, 72e), Polytechnique (115e), les universités Pierre-et-Marie Curie (123e) et Paris-Sud (181e). « La France continue de sous-performer », aux yeux du rédacteur en chef du palmarès britannique THE, Phil Baty.

Montée en puissance des universités asiatiques ; poids des historical datas - nombre de prix Nobel ou de médailles Fields parmi les anciens d'un établissement - privilégiant les campus anglo-saxons ; déficit de publications en anglais ; manque d'autonomie et de moyens financiers... Si les explications à ces résultats mitigés sont nombreuses, pas question cependant de trop noircir le tableau. Phil Baty le rappelle : « *La France a des atouts, et tout particulièrement sa grande tradition universitaire et sa recherche* », dont 40% est concentrée en Île-de-France.

### **Explorer d'autres pédagogies**

Surtout, les premières leçons de ces relevés de notes décevants semblent en passe d'être tirées. « *Les classements ne sont pas à négliger. Tout simplement parce que beaucoup d'étudiants, de parents, d'enseignants-chercheurs les regardent de près pour choisir leur destination. Depuis Erasmus notamment, ils n'hésitent plus à se déplacer et à se mettre en quête d'autres pédagogies* », souligne pour sa part Jean-Marc Bonnissieu, président de l'Établissement public Campus Condorcet (2), à Aubervilliers (93). Soucieux de relever le gant de la concurrence internationale, l'enseignement supérieur francilien espère avoir trouvé la parade grâce aux regroupements d'universités et d'écoles. Une manière de corriger une trop grande fragmentation, l'Île-de-France comptant à elle seule 17 universités et plus d'une centaine d'écoles...

Droits photo : Bibliothèque universitaire de Mines ParisTech (Paris Sciences & Lettres), Boulevard Saint-Michel (Paris 6e) - © PSL

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---

## **Des campus grand-parisiens en ébullition**

Après des décennies d'inertie, les grands pôles d'enseignement supérieur et de recherche de Paris et de la petite couronne sont en pleine mutation. Tour d'horizon des projets les plus marquants au sein de ces campus.

**Julien Descalles**



*que d'Île-de-France (IPVF) de l'université Paris-Saclay, à Palaiseau (91) - © EPA Paris-Saclay*

**Ouverture : octobre 2017**

**Coût de fonctionnement : 15 millions d'euros par an**

Lumineuse idée ? Depuis l'automne 2017, l'institut photovoltaïque d'Île-de-France (IPVF) a pris ses quartiers à Paris-Saclay. Asso-ciant le CNRS, Polytechnique mais aussi Total, EDF ou encore Air liquide, le bâtiment promet d'être l'un des symboles du pôle scientifique et technologique francilien où fleurissent les alliances public-privé et les collaborations entre recherche fondamentale et industries de pointe. Dans les salles blanches, bureaux et amphithéâtre dédiées aux expérimentations de 150 à 200 chercheurs et à l'accueil de start-up, l'ambition est de participer à l'essor du solaire national, fortement concurrencé par le marché chinois...

---



*orbonne nouvelle à Nation (12e) - © Christian de Portzamparc | 2Portzamparc*

**Date de livraison : rentrée 2019**

**Coût : 135 millions d'euros (113M€ par l'État, 20M€ par la Région et 2M€ par la Ville de Paris)**

Engagement-phare du projet métropolitain, le rééquilibrage territorial à l'est est aussi à l'œuvre dans l'enseignement supérieur. Outre Paris 7-Diderot établi dans les Grands Moulins de la ZAC Rive gauche (Paris 13e) et le campus Condorcet émergeant à Aubervilliers (93), l'université Sorbonne Nouvelle (1) s'apprête à investir dès la rentrée prochaine son nouveau campus à Nation (Paris 12e). Jusqu'à présent éclatés sur dix sites, dont celui de Censier (Paris.5e), ses 18 000 étudiants inscrits et 1 500 enseignants-chercheurs viendront y bûcher sciences du lan-gage, langues, lettres, sciences humaines et sociales ou encore arts du spectacle, information et communication, dans quelque 25 000 m2. Imaginé par Christian de Portzamparc, le nouvel écran universitaire - une première dans Paris intra-muros depuis près de 40 ans - mêle bâtiments modulables, amphithéâtre, cinémathèque et bibliothèque...

Droits photo : Bibliothèque du futur campus Condorcet à Aubervilliers (93) - © Droits réservés  
Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---

**[Thaddaeus Ropac "certains collectionneurs](#)**

# voient la banlieue comme une zone de guerre"

**Il y a huit ans, l'Autrichien Thaddaeus Ropac, propriétaire d'une des plus prestigieuses galeries d'art contemporain parisiennes, installait à la surprise générale un monumental espace d'exposition de l'autre côté du périphérique, à Pantin (93). Le marchand d'art de 58 ans nous raconte le succès de son entreprise et nous livre sa vision du Grand Paris de la culture.**

**Propos recueillis par Sonia Desprez**

## **Quel bilan faites-vous de votre expérience pantinoise ?**

*THADDAEUS ROPAC* : D'abord, je dirais que les résultats dépassent d'au moins dix fois nos attentes. En 2010, Pantin était vraiment considéré comme loin de Paris. On me disait que c'était risqué d'y aller. Mais je sentais que nous avions atteint nos limites dans Paris : nous avions les 1 000 m<sup>2</sup> de la galerie du Marais, plus des espaces en face et à côté. Cet espace restreint limitait notre vision de l'art, car certaines pièces étaient trop grandes et trop lourdes pour être montrées. Problème : 5 000 m<sup>2</sup>, c'était presque impossible à trouver dans Paris, sauf à acheter plusieurs étages, où les plafonds auraient été trop bas. Un bâtiment industriel était la seule solution. Nous avons donc cherché à Ivry, à Aubervilliers... Je dois l'avouer : je n'avais jamais entendu parler de Pantin.

## **Comment êtes-vous arrivé à Pantin ?**

*T.R.* : Le maire de la ville a été très accueillant, il nous a fait visiter des lieux. Par un jour pluvieux, nous sommes arrivés dans un immense hangar. La pluie tombait par des trous dans le toit, mais j'ai été saisi par le cachet de ce bâtiment du début du XXe siècle, l'immensité de l'espace et des accès. J'ai appelé Anselm Kiefer [l'un des plus importants artistes contemporains allemand, représenté notamment par Thaddaeus Ropac, qui vit et travaille en région parisienne, NDLR], et je lui ai dit : « *Je peux t'envoyer une voiture ? Il faut que tu viennes voir quelque chose..* » Quand il est arrivé, il m'a rétorqué : « *Tu es fou, mais c'est fantastique !* » J'ai aussi consulté d'autres artistes, comme Anthony Gormley [sculpteur britannique renommé, NDLR]. Aucun artiste n'avait vu de galerie aussi grande. Ils pensaient tous que c'était risqué de s'installer si loin du circuit habituel. Nous avons donc fait des projections de résultats assez modestes. Et finalement, les visiteurs sont très nombreux, 5 000 rien que pour l'exposition d'Anselm Kiefer cette année !

Droits photo : © Peter Rigaud co Shotview Photographer's Management Berlin

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---